

<https://www.dechargelarevue.com/Patrick-Argente-deux-poemes-inedits.html>



Patrick Argenté : deux poèmes inédits

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 29 mai 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Depuis le n° [141](#), de mars 2009, où il prenait pied dans *Décharge* avec le poème *Première approche de l'automne*, **Patrick Argenti** apporte régulièrement sa contribution à notre revue, par des chroniques (il interrogeait en dernier lieu l'acte solitaire d'écriture, troublé pourtant, ou justifié, par l'intrus nécessaire qu'est le lecteur (*Décharge* [180](#)), participait à la réflexion collective sur *L'Émotion la poésie* (*Décharge* [184](#))), - par des poèmes, bien sûr.

Les *I.D* n° [683](#) & [763](#) ont ici même fait le point sur ses livres, qu'accompagnent volontiers les photographies de **Nadia Lhôte**, et publiés pour les derniers d'entre eux aux éditions lyonnaises *Jacques André*. *Décharge* 175, en septembre 2017, s'attardait sur ce poète attachant, dont nous apprécions la clairvoyance. Il se livrait alors assez longuement dans un entretien : *J'aimerais que le monde soit aussi beau que le cinéma*, regrettait-il.

Sont proposés aujourd'hui deux inédits, extraits d'un ensemble récent dont on peut prévoir qu'il trouvera place, tout ou partie, dans une prochaine livraison de notre revue.

PAN

Le mot tue le mot et
la chose qui pointait
son gros museau

pan

le mot que l'on croyait pourtant
innocent mais

capable des pires
passages à tabac capable
de la plus haute inhumanité

mots dans la douceur des ombres
et du soir mots
des petits cadeaux et des amours
mémorables mots

comme au croisement des mains
et des chaleurs
humaines mots

de la confiance

pan

capables de se mettre
subrepticement - les mêmes -
- d'un même élan -
au service
des infamies.

LANGUE MATERNELLE

Enfants des jardins éclatants et des châteaux d'eau vous
n'aviez d'oreille que pour les mots

cadeaux venus des mains tendres sorte
d'oiseaux des cimes ou

cormorans des mers vous n'aviez pas meilleure mère
que celle qui parlait doucement

avec le rythme de son sang avec
le vôtre en écho vous n'étiez qu'une eau

tranquille et calme une réserve
d'animaux et la ride était

ritournelle comptine chanson belle
nous n'avons qu'une langue c'est celle

qu'on entendait.

Post-scriptum :

Repères : Pour ne rien rater de l'actualité de la poésie d'aujourd'hui, on s'abonne à *Décharge* par chèque à l'adresse de la revue (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou par paypal, [ici](#) - où vous trouverez tout renseignement, dont les tarifs d'abonnement.